

Dynamique des langues et mobilité urbaine

Compte-rendu scientifique du programme soutenu par l'OSOI au titre de l'année 2011

Mylène LEBON

Thierry BULOT

Gudrun LEDEGEN

Le soutien par l'OSOI de 2000€ a permis la publication de l'ouvrage Ségrégation, normes et discrimination(s). Sociolinguistique urbaine et migrance (Mylène LEBON, Thierry BULOT & Gudrun LEDEGEN (Eds)), publication qui a précédé la 7^{ième} Journée Internationale de Sociolinguistique Urbaine à l'Université de La Réunion en novembre 2011.

1. Les journées Internationales de Sociolinguistique Urbaine (JISU)

En tant que réseau informel¹, les Journées Internationales de Sociolinguistique Urbaine poursuivent depuis 1999, l'ambition théorique et méthodologique de couvrir le champ urbain sous le double rapport de l'espace et des langues comme dimension(s) utile(s) à une intervention sociolinguistique. Elles tentent de confronter des points de vue scientifiques et disciplinaires différenciés sur des thèmes et des concepts relevant de l'urbanité, de l'urbanisation linguistique et plus largement de tout fait sociolinguistique induit du modèle culturel urbain. Autour de la thématique générale retenue pour chaque session, les échanges portent, entre autres, sur les identité(s) urbaine(s), les vernaculaire(s) urbain(s), les territoire(s) en ville, les imaginaires linguistiques et spatiaux, la mise en mots de l'espace urbain, la ségrégation spatio-linguistique, les langues et développement durable, la/les discrimination(s) des espaces et des langues, les espaces de tensions et de conflits, ... De fait, les J.I.S.U. se tiennent généralement tous les deux ans² dans des lieux institutionnels et des configurations sociolinguistiques distinctes et fonctionnent sur un mode séminaire avec une trentaine de participants seulement. Ainsi, compte tenu des multiples recherches et travaux de terrain déjà engagés à l'université de La Réunion en sociolinguistique urbaine depuis une dizaine d'années, le comité scientifique a retenu la candidature de cette

¹ Tout-e chercheur-e intéressé-e peut rejoindre ce réseau et y faire connaître ses travaux, voir <http://www.sociolinguistique-urbaine.com/spip.php?article126>

² Les JISU passées : Identités urbaines. Mons (Belgique) 1999 / Variations linguistiques : images urbaines et sociales. Rennes (France) 2001 / Frontières et territoires urbains (Les interventions sociolinguistiques). Kénitra (Maroc) 2003 / Signalétiques langagières et linguistiques des espaces de ville (Configuration et enjeux sociolinguistiques). Moncton (Nouveau Brunswick) 2005 / Ségrégation spatio-linguistique : dynamiques socio-langagières et habitat dit populaire. Alger (Algérie) 2007 / Sociolinguistique urbaine et développement durable urbain. Enjeux et pratiques dans les sociétés francophones et non francophones. Leipzig (Allemagne) 2009.

université pour la septième session. Il espère ainsi contribuer à promouvoir les travaux des collègues francophones de la Zone Océan Indien, par des comparaisons avec des travaux d'autres régions et zones, mais aussi plus largement à dynamiser des recherches francophones sur ce thème.

2. Discrimination (et) sociolinguistique (urbaine)

Les rapports complexes qu'entretiennent les dynamiques socio-spatiales (Lebon-Eyquem, 2007), les discours épilinguistiques et topologiques (Ledegen, 2007), les normes urbanisées (Bulot et Ledegen, 2008), la migrance (Bulot, 2009 ; Feussi, 2011), les marquages linguistiques et/ou langagiers (Bogatto, 2011) et les identités (Feussi, 2011) ne sont certes plus à démontrer dès lors que l'on investit un terrain relatif aux situations³ urbaines d'un point de vue sociolinguistique ; il n'est évidemment pas davantage nouveau de constater la pluralité des espaces de ville – dans l'acception qu'en fait pour le moins la sociolinguistique urbaine⁴ – tant sur les plans culturels que plus largement structurels ; après quelques premiers travaux sur tout d'abord la discrimination des espaces (Bulot, 2001 ; Labridy, 2009, Bogatto et Bothorel-Witz, 2011) comme processus complémentaire de celui de la ségrégation (Tsofack, 2007 ; Bulot, 2001) permettant ainsi de saisir la dimension *ditopique* (Labridy et Bulot, 2009 [2008]) puis, plus nettement, sur la discrimination sociolinguistique (Bulot, 2009 ; Meyer, 2011a et b) comme vecteur/acteur de l'exclusion sociale, ce que tente ce volume⁵ est d'élargir, pour la sociolinguistique urbaine, la conceptualisation émergente de ladite discrimination. Effectivement, il s'agit d'investir non seulement de nouvelles situations urbanisées – elles-mêmes abordées par des disciplines ou des approches sociolinguistiques distinctes⁶ - toujours marquées par des formes spécifiques de plurilinguisme et de processus glottonomiques, mais encore de soumettre à la discussion et aux débats contradictoires un tel concept avec le paradigme d'analyse en cours (la relégation, les normes identitaires, les relégation et confinement sociolinguistiques, les marquages linguistiques et langagiers,...), paradigme relevant peu ou prou de dynamiques altéritaires/identitaires proches. Plus encore, il est ainsi question de contribuer à donner davantage consistance à la dimension interventionniste (Bulot, 2009 ; Djerroud 2009) des approches se réclamant d'une sociolinguistique urbaine, d'une sociolinguistique des discours, voire d'une sociolinguistique prioritaire (Bulot, 2008 ; Djerroud, 2009) de participer ainsi à la mise en œuvre d'outils et de réponses pour l'action citoyenne du/de la chercheur-e dans la cité et à la mise en visibilité d'actions pour un développement durable urbain (Bulot, 2011).

Plus concrètement, même s'il faut peut-être chercher dans les travaux des psychologues sociaux (Croizet et Leyens, 2010, pour une synthèse récente sur le sujet) des éléments de complexification du concept et de ses dynamiques, les parts socio-discursives et socio-spatiales corrélées restent à appréhender pour rendre compte qu'il convient non seulement de distinguer les discriminations individuelles et groupales, mais encore de confronter le concept aux situations urbanisées elles-mêmes pour ce qu'elles impliquent de prise en compte des discours, des interactions, des rapports aux langues et parures, des lieux et des espaces (perçus, vécus), des identités mises en mots, des marquages, de la mémoire sociolinguistique.

³ Nous renvoyons à Michel Agier (1999) pour le sens à donner à ce terme. Voir également Isabelle Pierozak *et alii* (2011: 8) pour une réflexion sur une définition sociolinguistique du terrain.

⁴ « ...les lieux de ville, qu'ils soient choronymes, toponymes ou odonymes, expriment la dialectique entre les pratiques sociales des lieux (et notamment les divers attributs qu'on leur accorde) et la mise en mots des identités (engagée dans la territorialisation linguistique) corrélée aux pratiques langagières. » (Bulot, 2004 : 136).

⁵ Il constitue la première livraison de la 7^{ième} Journée Internationale de Sociolinguistique Urbaine – La Réunion, mars 2012. Pour le programme complet, voir <http://www.sociolinguistique-urbaine.com/spip.php?article159>.

⁶ Le texte de Michel Watin relève de l'Information-Communication, celui de Diego Carrolles Muñoz est très marqué par la dimension descriptive / quantitative en vogue dans les Linguistic Landscape Studies (voir Bulot, 2011 pour une réflexion critique sur les liens en Linguistics Landcape Studies et sociolinguistique urbaine).

Dans tous les cas de figure, il est question, pour la sociolinguistique urbaine⁷, de percevoir/construire la discrimination – en tant que praxis discursive – comme un des éléments centraux de la mobilité identitaire ; en effet les espaces investis par de telles recherches (voire recherches-action) sont triplement déterminés par a) le plurilinguisme, b) la mobilité et c) la diasporisation sociolinguistique. Leurs locuteurs/trices sont plurilingues (y compris dans des espaces réputés monolingues), l'espace de référence se confond avec l'espace de mobilité pour chacun d'eux/elles, et enfin, ils/elles participent, par leurs actions dans/sur les espaces en question, à la production d'espaces diasporiques (Simonin, 2010), ceux de la post-modernité en oeuvre.

Là est l'un des enjeux scientifiques majeurs de la septième session des Journées Internationales de Sociolinguistique Urbaine.

3. L'organisation du volume

Le volume s'organise en trois parties : la première *Ségrégation, normes identitaires et discrimination(s)* réunit les contributions de Marie-Madeleine Bertucci, s'interrogeant sur la ségrégation spatiale, sociale et ethnique du marqueur spatio-discursif que constitue le parler des banlieues en France. Isabelle Boyer travaille sur la représentation du jeune de banlieue, pris entre discrimination et valorisation par les « murs » de la cité. Enfin, Alexandra Barontini analyse les normes et catégorisations des discriminations sociolinguistiques des locuteurs de l'arabe maghrébin en France. La deuxième partie, *Discrimination(s), relégation et confinement sociolinguistique*, traite de l'espace scolaire et professionnel : l'analyse de Mylène Lebon-Eyquem & Christine Robert examine à la loupe la « grande difficulté scolaire » comme stigmatisme sociolinguistique à l'Île de la Réunion. Jeanne Meyer se centre sur les mises en mots discriminatoires dans le cadre de l'insertion professionnelle en vue de forger un outil d'intervention sociolinguistique contre les conflits sociaux. Valéria Villa étudie la communication interculturelle entre migrants et Italiens dans l'espace professionnel et urbain. La troisième partie, *Ségrégation spatiale, marquages et discrimination(s)*, porte de façon centrale sur le plurilinguisme urbain : Leïla Messaoudi et Hajar Mzioud étudient les marquages et la discrimination des espaces à Rabat (Maroc) ; Diego Carrobes Muñoz analyse la co-habitation des langues à Barcelone, Bilbao et Madrid ; et enfin, Michel Watin examine les transformations récentes de la ville à La Réunion et les nouvelles modalités de communication sociale.

4. Quelques éléments bibliographiques

- Agier Michel, 1999, *L'invention de la ville (Banlieues, townships, invasions et favelas)*, Editions des Archives Contemporaines, Paris, 176 pages.
- Bogatto François-Xavier, 2011, « Ecrits urbains et structuration de l'espace strasbourgeois : entre Linguistics Landscape Studies et Sociolinguistique Urbaine », dans *Cahiers de Linguistique* 31/1, EME, Cortil-Wodon, 139-157.
- Bogatto François-Xavier et Bothorel-Witz Arlette, 2011, « La présence dialectale dans les écrits urbains strasbourgeois : indice d'une discrimination spatiale ? », dans *Sociolinguistique urbaine (Identités et mise en mots)*, Martin Meidenbauer Verlag, München, 35-54.
- Bulot Thierry, (Dir.), 2011b, *Sociolinguistique urbaine et Linguistic Landscape Studies (Marquages et plurilinguisme / Language Marking and Multilingualism)*, *Cahiers de Linguistique* 37/1, EME, Cortil-Wodon, 157 pages.
- Bulot Thierry et Ledegen Gudrun, 2008, « Langues et espaces (Normes identitaires et urbanisation) », dans *Cahiers de Sociolinguistique (Nouvelle Série)* 13, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 5-14.

⁷ Qui, rappelons-le, est fondamentalement une sociolinguistique des discours.

- Bulot Thierry, 2001, « Ségrégation et urbanisation linguistique : l'altérité urbaine définie ou l'étranger est une personne », dans *Diversité Langues VI* (<http://www.telug.quebec.ca/diversite>) Télé Université du Québec, 21 pages.
- Bulot Thierry, 2004, « La double articulation de la spatialité urbaine : « espaces urbanisés » et « lieux de ville » en sociolinguistique », dans *Lieux de ville et identité (perspectives en sociolinguistique urbaine)*, L'Harmattan, Paris, 113-146.
- Bulot Thierry, 2009, « La territorialisation sociolinguistique de la migration (Propositions pour modéliser la discrimination des espaces en contexte plurilingue) », dans *Formes & normes sociolinguistiques (Ségrégations et discriminations urbaines)*, L'Harmattan (Collection Espaces Discursifs), Paris, 15-28.
- Bulot Thierry, 2011, « Espaces urbanisés durables et/ou espaces vulnérables en situations plurilingues. Mesures et questionnements sociolinguistiques », dans *Sociolinguistique urbaine - Identités et mise en mots*, Martin Meidenbauer Verlag, München, 73-92.
- Croiset Jean-Claude, Leyen J.P., 2010, *Mauvaises réputations (Réalités et enjeux de la stigmatisation sociale)*, Armand Colin, Paris, 299 pages.
- Djerroud Kahina, 2009, « Sociolinguistique prioritaire / de l'intervention : quelle(s) possibilité(s) d'action à Alger », dans *Sociolinguistique urbaine et développement durable urbain (Enjeux et pratiques dans les sociétés francophones et non francophones)*, Martin Meidenbauer Verlag, München, 59-72.
- Feussi Valentin, 2009, « La mise en mots des exclusions/intégrations sociales à Douala (Cameroun) : (re)configurations évolutives de l'espace urbain par les jeunes de la rue » dans *Sociolinguistique urbaine et développement durable urbain (Enjeux et pratiques dans les sociétés francophones et non francophones)*, Martin Meidenbauer Verlag, München, 73-90.
- Feussi Valentin, 2011, « Migration, langues et spatialisation urbaine à Douala – Cameroun », dans *Cahiers Internationaux de Sociolinguistique 1*, L'Harmattan, Paris, 11-32.
- Labridy Lorène, Bulot Thierry, 2009 [2008], « Fort-de-France mise en mots : hiérarchisation des langues et des espaces », dans *Cahiers de Linguistique Vol 34/2*, E.M.E., Cortil-Wodon, 9-32.
- Labridy Lorène, 2009, *Les flux de langues en milieu urbain : espaces diglossiques versus espaces ditopiques. Situation sociolinguistique de la ville de Fort de France*, Doctorat SDL, Université Rennes 2, 342 pages. <http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/40/47/37/PDF/TheseLabridy.pdf>
- Lebon-Eyquem Mylène, 2007, « Construction urbaine et représentations sociales dans une ville réunionnaise et ses quartiers », dans *Ségrégation spatio-linguistique (Dynamiques socio-langagières et habitat dit populaire)*, Atfalona, Alger, 233-260.
- Ledegen Gudrun, 2007, « Mise en mots de l'altérité dans l'espace urbain réunionnais de Saint-Denis de La Réunion », dans *Ségrégation spatio-linguistique (Dynamiques socio-langagières et habitat dit populaire)*, Atfalona, Alger, 19-42.
- Pierozak Isabelle, Bulot Thierry, Blanchet Philippe, 2010, « Des questionnements assumés, des réponses plurielles et de nouveaux enjeux », dans *Cahiers de Sociolinguistique 15*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 7-11.
- Meyer Jeanne, 2011a, *Discours, discrimination sociolinguistique et insertion professionnelle. Les rapports complexes entre les mises en mots des accents et des attitudes linguistiques et / ou langagières?*, Thèse de doctorat sous la direction de T. Bulot, Université de Rennes 2.
- Meyer Jeanne, 2011b, « Accents et discriminations: entre variation linguistique et marqueurs identitaires », dans *Cahiers Internationaux de Sociolinguistique 1*, L'Harmattan, Paris, 33-52.
- Simonin Jacky, 2010, « Diasporisations langagières : un nouveau (?) défi sociolinguistique », dans *Cahiers de Linguistique 36/1*, », dans *Cahiers de Linguistique Vol 34/2*, E.M.E., Cortil-Wodon, 15-38.
- Tsofack Jean-Benoît, 2007, « Ségrégation et (des)intégration spatio-linguistique ou les petits (maux) mots de Yaoundé », dans *Ségrégation spatio-linguistique (Dynamiques socio-langagières et habitat dit populaire)*, Atfalona, Alger, 261-288.

